

GEORGE FRIDERIC  
HANDEL  
THEODORA



*Les Arts Florissants*  
WILLIAM CHRISTIE

GEORGE FRIDERIC HANDEL  
(1659-1695)

*Theodora*  
(version de concert)

Oratorio en trois actes  
Livret de Morell, d'après R. Boyle  
Créé à Covent Garden le 16 mars 1750



Sophie Daneman, *Theodora*

Daniel Taylor, *Dydimus*

Juliette Galstian, *Irene*

Richard Croft, *Septimius*

Neal Davies, *Valens*

Laurent Slaars, *Messenger*



MAI / JUIN 2000

New York (États-Unis)	Brooklyn Academy of Music	le 6 mai à 19 h 30 le 7 mai à 15 h 00
Bergen (Norvège)	Théâtre	le 27 mai à 21 h 00
Lyon	Opéra National	le 30 mai à 20 h 00
Paris	Cité de la Musique	le 9 juin à 20 h 00
Salzburg (Autriche)	Großes Festspielhaus	le 10 juin à 19 h 00

Les Arts Florissants sont subventionnés par le Ministère de la Culture, la Ville de Caen,  
le Conseil Régional de Basse-Normandie et parrainés par **MORGAN STANLEY DEAN WITTER.**

# Chœur

## *Sopranos*

Sophie Decaudaveine  
Nicole Dubrovitch  
Anne Froidevaux-Mopin  
Cassandra Harvey  
Anne Pichard  
Isabelle Sauvageot  
Roseline Tessier-Lemoyne  
Jeannette Wilson-Best  
Sheena Wolstencroft

## *Altos*

Jean-Paul Bonnevalle  
Dominique Favat  
Armand Gavriilidès  
Pierre Kuzor  
Anne Lelong

## *Ténors*

Michael Loughlin-Smith  
Nicolas Maire  
Jean-Yves Ravoux  
Bruno Renhold  
Maurizio Rossano

## *Basses*

Fabrice Chomienne  
Laurent Collobert  
Jean-François Gay  
David Le Monnier  
Christophe Olive  
Laurent Slaars  
Frits Vanhulle

*Préparation du chœur*  
François Bazola

*Conseiller linguistique*  
Alan Woodhouse

*Répétiteur*  
Anne-Catherine Vinay

# Orchestre

## *Violon I*

Hiro Kurosaki  
Jean-Paul Burgos  
Catherine Girard  
Simon Heyerick  
Mihoko Kimura  
Michèle Sauvé  
Peter Van Boxelaere  
Ruth Weber

## *Violon II*

Myriam Gevers  
Roberto Crisafulli  
Sophie Gevers-Demoures  
Guya Martinini  
Valérie Mascia  
Martha Moore  
George Willms

## *Alto*

Galina Zinchenko  
Michel Renard  
Jean-Luc Thonnérieux  
Anne Weber

## *Violoncelle*

David Simpson  
Emmanuel Balssa  
Ulrike Brütt  
Paul Carlioz  
Damien Launay  
Alix Verzier

## *Contrebasse*

Jonathan Cable  
Michael Greenberg

## *Flûte*

Serge Saïtta  
Charles Zebley

## *Hautbois*

Michel Henry  
Geoffrey Burgess  
Pier-Luigi Fabretti  
Machiko Ueno

## *Basson*

Claude Wassmer  
Emmanuel Vigneron

## *Cor*

Denis Maton  
Gilles Rambach

## *Trompette*

Joël Lahens  
René Maze

## *Percussion*

Marie-Ange Petit

## *Théorbe*

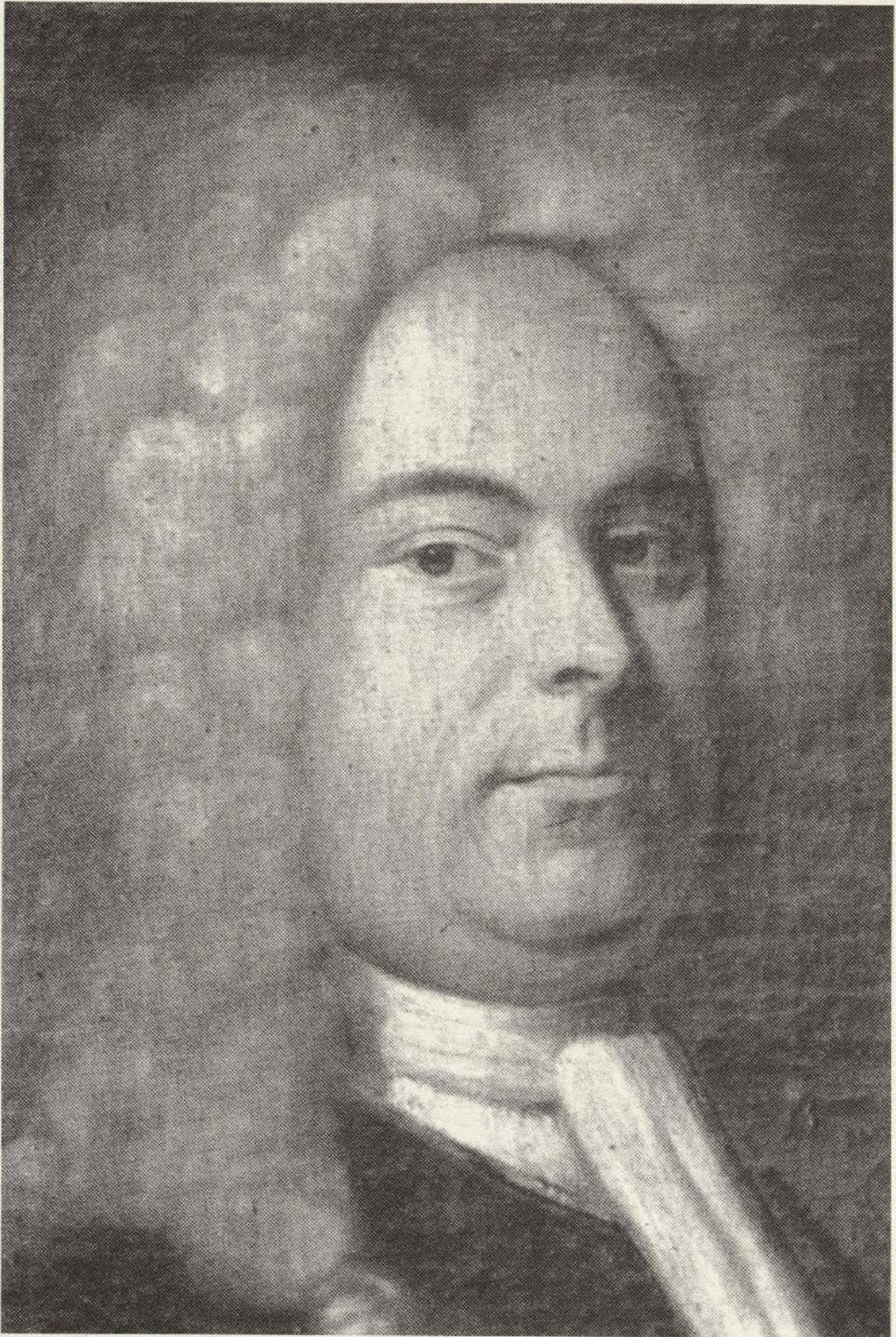
Elizabeth Kenny

## *Clavecin & Orgue*

Béatrice Martin

## *Direction*

William Christie



# Theodora

**T**heodora est une œuvre unique à plusieurs égards. C'est le seul oratorio dramatique de Handel sur un thème chrétien (*Le Messie*, son œuvre de jeunesse, *La Resurrezione*, appartiennent à des genres différents) ; *Theodora* ne s'inspire pas de la Bible mais d'un événement historique plus tardif, la persécution des Chrétiens au début du IV<sup>e</sup> siècle sous l'Empereur Dioclétien, époque du martyre de la jeune vierge Theodora (connue aussi sous le nom de Dorothea). Cette œuvre marque un changement radical dans la manière de Handel. Alors que les oratorios précédents traitent surtout d'événements extérieurs, batailles, cavalcades, guerres tribales, et du souci d'apaiser un Jehovah courroucé, le conflit central de *Theodora* est une affaire de conscience. La composition, sans jamais s'écarter de la forme dramatique, qu'elle accentue plutôt, fouille les ressorts les plus intimes du caractère humain. Le thème profond, repris dans *Jephta*, l'unique oratorio suivant, est celui de la nécessité pour l'homme de se soumettre à son destin. Il est très révélateur que la musique sur laquelle Theodora dit adieu au «*fond flattering world*» réapparaisse dans le puissant chœur central de *Jephta*, associée aux paroles «*whatever is, is right*». L'on peu aisément déceler dans ces deux oratorios tardifs les préoccupations d'un homme dont la santé et la vue commencent à baisser et qui pressent sûrement le déclin de ses moyens et l'approche de la mort. *Theodora* était l'oratorio préféré de Handel. Ce fut aussi l'échec le plus retentissant de sa carrière.



L'histoire est simple, sans intrigue ni personnages secondaires. Valens, le préfet d'Antioche, donne des ordres pour un festival et des sacrifices aux dieux païens en l'honneur de l'anniversaire de l'Empereur ; tous ceux qui refusent d'y participer subiront la loi dans toute sa rigueur. Didymus, un jeune officier romain, réclame la liberté de conscience pour de loyaux citoyens qui pourraient cependant trouver que les dieux romains sont des étrangers, mais Valens est inébranlable. Didymus fait appel à Septimius, son officier supérieur, qui lui répond que les Romains peuvent éprouver de la pitié mais doivent obéir à la loi. Les Chrétiens se groupent autour de Theodora et de son amie Irène. Theodora dit adieu au «*monde aimable et charmeur*». Un messager apporte la nouvelle du décret et les Chrétiens se remettent à la grâce de Dieu. Septimius leur reproche leur «*mélancolie obstinée*» et arrête l'intraitable Theodora : elle devra servir le temple de Vénus comme prostituée. Elle supplie qu'on lui donne plutôt la mort, et se recommande aux anges. On l'emmène. Didymus accourt ; lorsqu'il entend la sentence prononcée contre Theodora, il jure de la sauver ou de mourir avec elle. Les Chrétiens appellent une bénédiction sur lui.

L'acte II comporte six courtes scènes. (i) Dans le temple de Vénus, Valens et les Romains font la fête et se réjouissent à l'avance des plaisirs associés à la déesse. (ii) Theodora dans sa prison se débat avec ses peurs ; (iii) Didymus confesse à Septimius qu'il est un chrétien converti et qu'il aime Theodora ; il obtient la permission de lui rendre visite dans sa cellule ; (iv) Irène prie le ciel de protéger Theodora contre «*luxure et cruauté sans égales*» ; (v) Didymus trouve Theodora endormie. Il la supplie d'échanger ses vêtements contre les siens et de s'enfuir ; elle commence par lui demander de la tuer, mais finit par accepter. (vi) La nuit, les Chrétiens se réconfortent en rappelant le miracle du Christ qui a ressuscité la veuve du fils de Nain d'entre les morts.

À l'acte III, les Chrétiens sont toujours en prière. Theodora apparaît, vêtue des habits de Didymus, mais leur joie retombe à la nouvelle que Valens a condamné Didymus à mort et menace Theodora du même sort. Elle accepte joyeusement la perspective du martyre. Dans la salle d'audience romaine Valens est en train d'interroger Didymus lorsque Theodora entre et s'offre à prendre sa place. Chacun se dispute l'honneur de mourir pour l'autre, à l'étonnement des spectateurs romains. Dans ce cas, déclare Valens «*il n'est que juste que tous deux souffrent*». Après un duo extatique ils sont conduits à leur exécution. Les Chrétiens prient qu'une foi égale leur soit accordée.



Le librettiste de Handel, Thomas Morell, a trouvé cette histoire dans le livre *Le Martyre de Theodora et de Didymus* de Robert Boyle, éminent physicien et philosophe de la nature, décrit sommairement sur son épitaphe comme «*Père de la Chimie Anglaise et Frère du Comte de Cork*». Morell a aussi puisé quelques idées dans la tragédie de Corneille *Théodore, Vierge et Martyre* (1645). Le livre de Boyle est un fade roman historique ; son héroïne est dans doute l'une des saintes-nitouches les plus insupportables de la littérature, et la façon hypocrite qu'a l'auteur de s'attarder sur les aspects sexuels et les détails de l'exécution laisse une impression de pharisaïsme lubrique. Le livret de Morell a fait l'objet d'une condamnation quasi générale à cause de son style prosaïque, du caractère insipide de ses personnages, et du fait qu'il n'arrive à faire du martyre qu'une pieuse leçon pour les générations futures. Mais au moins il raconte l'histoire clairement et nous épargne les pires excès de Boyle. Il restait à la musique de Handel à transcender ces failles et à élever la composition au plan universel.

Handel commence à écrire sa partition le 28 juin 1749, il la termine le 31 juillet. Les dates de l'autographe donnent quelque idée de la pression de l'inspiration. Il compose l'ébauche de la partition à une vitesse remarquable, six jours lui suffisent pour écrire le superbe second acte, mais il consacre quinze jours au remplissage. La première représentation a lieu à Covent Garden le 16 mars 1750 ; entre temps, Handel joue



un nouveau concerto pour orgue, probablement l'Op. 7 n° 5 en sol mineur. Le rôle de Didymus est créé par le haute-contre castrat Gaetano Guadagni (qui sera le premier Orphée de Gluck), celui de Theodora par Guilia Frasi, d'Irene par Caterina Galli, de Septimius par Thomas Lowe, de Valens par Henry Theodore Reinhold. Ce n'est que la deuxième fois, dans ses oratorios anglais, que Handel écrit un rôle pour un castrat et le fait chanter par lui (après celui de Barak dans Deborah). La réception fut glaciale. Elle est bien documentée par Handel lui-même, dans des termes qui révèlent clairement sa personnalité. Morell raconte que la deuxième soirée « *le public était vraiment très clairsemé... je pensais que c'était une soirée perdue et ne suis pas allé trouver M. Handel comme d'habitude, mais, le voyant sourire, je m'y suis risqué, et il me demanda : 'Serez-vous là vendredi soir prochain, et jouerai-je pour vous ?' Je lui dis que je venais de rencontrer Sir T. Hankey ; et il souhaitait que je vous dise, que si vous donniez une autre représentation, il réserverait toutes les loges. 'C'est un imbécile : les Juifs ne viendront pas (pas plus qu'à Judas), parce que c'est une histoire chrétienne ; et les dames ne viendront pas, parce que c'est une histoire vertueuse.' »*

Burney rapporte qu'un peu plus tard deux musiciens demandèrent à Handel des billets gratuits pour *Le Messie*, et qu'il leur répondit avec vivacité « *Oh, serviteur, mein Herren ! Vous faites bigrement les difficiles ! Vous n'avez pas voulu aller voir Theodora — on aurait eu la place de danser dans la salle, le jour du spectacle.* » Pourtant il rassura ses amis qui partageaient sa tristesse devant une salle vide : « *cela ne fait rien ; la musique n'en sonnera que mieux.* » *Theodora* fut très appréciée par ses amis Madame Delaney et sa famille, et par Lord Shaftesbury, qui assista aux trois représentations de 1750, et écrivit après la dernière : « *... je me risquerai à affirmer que c'est une composition aussi achevée, aussi belle et aussi travaillée que toutes celles que Handel a faites. La Ville ne l'a pas aimée du tout, mais... plusieurs excellents musiciens partagent mon avis.* » Handel reprend *Theodora* pour une unique représentation en 1755. Une autre reprise était prévue pour 1759 ; elle fut annulée à cause de la maladie et de la mort du musicien. Aucun de ses oratorios ou opéras n'a connu, de son vivant, un total de représentations aussi bas : il y en eut quatre.



Cela est certainement dû aux qualités mêmes qui élèvent cet oratorio au rang du sublime. Au lieu de réjouissances patriotiques, ou d'histoire conclue par une morale édifiante et confortable, le public est confronté à une sombre tragédie humaine, privée d'un joyeux *Alleluia* à la fin — ou ailleurs. Les personnages masculins ont beau être des soldats, il n'y a pas de panache militaire. L'atmosphère prédominante est intime, personnelle, avec pléthore d'airs lents. Les chœurs des Chrétiens, vêtus de couleurs sobres, resplendissent pourtant d'une force intérieure presque sans égale dans les autres oratorios. L'acte II, qui en soi peut être tenu comme

un sommet du genre, avec ses merveilleux contrastes d'obscurité et de lumière, culmine par un chœur (*He saw the lovely youth*) dont Handel confia à Morelle qu'il le plaçait «*bien au-dessus de l'Alleluia du Messie*», et l'on ne peut qu'être d'accord avec lui. Dans le chœur final *O love divine*, Handel s'élève au niveau de la *Passion selon Saint-Matthieu*. L'affinité entre les finales de ces deux œuvres majeures est frappante. Il est si rare que la musique de Handel ressemble de manière intrinsèque à celle de Bach que l'on en recherche la raison. Le secret réside sûrement dans le fait que Theodora, à la différence des oratorios dramatiques antérieurs, touche à la religion personnelle de Handel, et que la quête d'un équivalent musical l'a conduit inconsciemment vers le style du plus grand compositeur religieux de son époque, dont il n'a jamais connu la musique.

Handel a plusieurs fois mis en scène deux chœurs nationaux opposés (trois dans *Belshazzar*), mais rarement de manière aussi efficace que dans *Theodora*. Il a toujours eu un faible pour l'hédonisme païen, et ses sympathies vont aux Romains autant qu'aux Chrétiens. À part Valens, il n'y a rien de repoussant ni de sadique chez ces frivoles enfants de la nature. Handel va jusqu'à subvertir le livret en leur faveur. Alors que les Romains de Morell prennent un malin plaisir aux gémissements et aux cris des Chrétiens persécutés, Handel imprime au chœur un mouvement de danse cadencé qui par le rythme, le ton et l'harmonisation rappelle beaucoup le chœur d'*Athalia The gods who chosen blessing shed*, où les Baalites tentent de reconforter leur reine accablée. Quatre des cinq chœurs des Romains sont des mouvements de danse légers. Alors que les chœurs des Chrétiens sont riches en contrepoint mais austères dans la mise en musique — même les hautbois ne sont presque jamais indépendants — ceux des Romains sont en grande partie homophones et le sont complètement dans la scène du temple : l'un d'eux est accompagné par les trompettes et tambours ; deux par la douce chaleur d'un système de cors. L'exception, *How strange their ends*, dans l'acte III est l'un des grands moments de la partition. Tirés en sursaut de leur confortable routine par l'auto-sacrifice réciproque de Theodora et de Didymus ils s'aventurent pour une unique fois dans une texture fuguée et un ton mineur. Sur les vingt mouvements chantés exclusivement par des personnages romains, quatorze airs et six chœurs, c'est le seul qui soit en mode mineur, et dans une tonalité (la mineur) qui ne se retrouve nulle part ailleurs dans la partition ; hormis la partie de Didymus, c'est le seul qui soit écrit sur un tempo lent, alors que dix-sept des vingt mouvements des Chrétiens sont lents. *How strange their ends* prend un relief dramatique intense. Handel emprunte son thème principal à un duo vocal de G. C. M. Clari, où les intervalles saccadés sont parfaitement adaptés à l'expression des Romains, mélange de stupéfaction et d'admiration. D'autres passages de *Theodora* utilisent du matériel de Clari, mais il est complètement assimilé. L'emprunt le plus remarquable se trouve dans le dernier chœur, où par quelques touches habiles, Handel transforme un air non exécuté tiré de *Hercules* en une prière pour l'humanité toute entière.



Les différents personnages sont dessinés avec une grande clarté. Chrétiens et Romains sont présentés sous deux aspects, les inflexibles (Theodora et Valens) et les conciliants (Irène et Septimius) avec, entre eux, Didymus, à la fois Romain et Chrétien, héros dont le courage est autant moral que physique. D'ailleurs Handel ne lui fait jamais chanter de musique animée ou énergique, mais souligne sa qualité spirituelle en introduisant ses deux airs de l'Acte I par une phrase d'extase soutenue, d'esprit et de rythme distincts de la suite. La tendresse de son amour pour Theodora est merveilleusement illustrée dans *Sweet rose and lily*, l'air qu'il chante, penché sur elle endormie dans sa prison, avec comme une trace de sourire dans la partie de violon. L'acte II abonde de ces illustrations heureuses : le rire de Vénus dans la première scène, le jeune homme ressuscité qui se lève et le salut de gratitude de sa mère dans le finale. Theodora elle-même aurait aisément pu devenir une statue de plâtre. Handel lui confère une humanité touchante. Sa passion n'est pas charnelle — elle a plus d'admiration que d'amour pour Didymus — mais la bouleversante intensité de sa première scène dans la prison reflète une lutte désespérée entre l'appel d'ici-bas et l'appel divin. Sa nature sensible, vulnérable, est superbement rendue par la musique ; les neuf mouvements de sa partie — onze si l'on compte les deux symphonies de la scène de la prison qui comportent trois beaux duos — sont tous dans un ton mineur sauf sa prière aux anges au moment de son arrestation. Elle est, dans la musique dramatique, un rare exemple d'une figure convaincante de sainte ; ni guindée ni d'une sensiblerie outrée, elle transcende totalement le personnage dessiné par Morell.

Irène est un peu plus qu'une confidente traditionnelle, grâce à la remarquable beauté de trois de ses airs, dont l'exquise évocation de l'aube dans le premier acte. Valens personnifie l'énergie militaire de Rome, il est rigide, efficace, sans imagination, insensible à la pitié. Ses cinq airs sont tous brefs. L'ivresse que suggère le rythme syncopé de *Wide spread his name* dans la scène du temple montre l'homme fort, lorsqu'il n'est plus de service, et laisse entendre que la fête bat son plein. Septimius évite de tourner au ténor banal grâce à la noble mélodie de son premier et de son dernier air.



L'on a reproché aux personnages de *Theodora* de ne pas évoluer. Mais c'est justement l'idée. Le nœud de l'intrigue est le conflit entre deux modes de vie inconciliables. Aucun ne peut céder à l'autre, et c'est la source même de la tragédie. La partition de Handel est magnifiquement équilibrée, sur le plan musical comme sur le plan dramatique. Il ne pipe jamais les dés. Le secret de son succès est peut-être que les éléments antagonistes, monde spirituel et monde hédoniste reflètent les deux faces de sa propre personnalité. Le texte de *Theodora* présente des problèmes. Lors de la première représentation, en raison du mauvais accueil, Handel

a fait des coupures draconiennes dans les récitatifs et les airs. Il a complètement supprimé trois airs, en a remplacé deux par de brefs récitatifs, et en a sévèrement raccourci quatre autres. Certaines de ces modifications sont acceptables, voire bénéfiques ; deux au moins sont préjudiciables. De nouvelles coupures importantes ont été opérées par la suite, un ou deux morceaux ont été ajoutés, probablement par le jeune Smith, quand Handel est devenu aveugle. Plus tard encore, après la mort du compositeur, trois nouvelles mises en musique ont été conçues en parodiant les paroles de Morell écrites pour des arias d'opéra de Handel. En conséquence, les premières partitions complètes, publiées par Wright et Arnold en 1787 sont d'une confusion déplorable. L'édition de Chrysander (1860), malgré ce qu'il prétend dans sa préface, omet plus de vingt passages de récitatifs, et contient des phrases qui n'ont pas de sens. *Theodora* a rarement (peut-être jamais) été représenté fidèlement sans coupures. Le seul texte complet est la partition vocale éditée par Watkins Shaw et publiée par Novello en 1984.

Winton Dean

Traduction Sylviane Rué



# Theodora

Overture

Ouverture

ACT 1

ACTE 1

Scene 1

Scène 1

VALENS

*'tis Dioclesian's natal day :  
Proclaim throughout the bonds of Antioch  
A feast, and solemn sacrifice to Jove !  
Who so disdains to join the sacred rites,  
Shall feel our wrath in chastisement, or death ;  
And this, Septimius, take you in charge.*

*Go, my faithful soldier, go,  
Let the fragrant incense rise  
To Jove, great ruler of the skies !*

CHORUS OF HEATHENS

*And draws a blessing down  
On his imperial crown,  
Who rules the world below !*

DIDYMUS

*Vouchsafe, dread Sir, a gracious ear  
To my request, Let not thy sentence doom  
To racks and flames all, all, whose scrup'lous minds*

*Will not permit them, or, to bend the knee  
To Gods they know not, or, in wanton mood,  
To celebrate the day with Roman rites.*

VALENS

*Art thou a Roman ? And yet dar'st defend  
A sect, rebellious to the Gods, and Rome ?*

DIDYMUS

*Many there are in Antioch, who disdain  
An idol offering, yet are friends to Caesar.*

VALENS

*It cannot be : they are not Caesar's friends,  
Who own not Caesar's Gods. I'll hear no more !*

VALENS

C'est aujourd'hui l'anniversaire de Dioclétien :  
Que l'on proclame dans la ville d'Antioche  
Une fête et un sacrifice solennel à Jupiter !  
Quiconque se soustraira aux rites sacrés  
Sentira notre courroux par le châtiment ou la mort ;  
Et cela, Septimius, relève de ta charge.

Va, mon loyal soldat, va,  
Veille à ce que l'encens embaumé s'élève  
Jusqu'à Jupiter, le souverain des cieux !

CHŒUR DES PAÏENS

Et implore qu'une bénédiction descende  
Sur la couronne impériale  
De celui qui gouverne le monde ici-bas !

DIDYMUS

Auguste Seigneur, prête une oreille favorable  
À ma prière. Que ton jugement ne voue pas  
Aux supplices et aux flammes tous ceux  
[auxquels leur conscience scrupuleuse  
Ne permet ni de s'agenouiller devant des Dieux  
Qui leur sont étrangers ni, d'un esprit irréflecti,  
De célébrer ce jour selon les rites romains.

VALENS

Es-tu un Romain, toi qui oses défendre  
Une secte rebelle aux Dieux et à Rome ?

DIDYMUS

Nombreux sont à Antioche ceux qui méprisent  
L'offrande à une idole et qui sont cependant amis de César.

VALENS

Cela ne se peut pas : il n'y a pas d'amis de César  
Qui n'aient pas les Dieux de César. Je n'en entendrai  
[pas davantage !

*Racks, gibbets, sword or fire  
Shall speak my vengeful ire  
Against the stubborn knee.  
Nor gushing tears,  
Nor ardent pray'rs  
Shall shake our firm decree.*

#### CHORUS OF HEATHENS

*For ever thus stands fix'd the doom  
Of rebels to the Gods and Rome.  
While sweeter than the trumpets sound*

*Their groans and cries are heard around.*



#### Scene 2

##### DIDYMUS

*Most cruel edict ! Sure, thy gen'rous soul,  
Septimius, abhors the dreadful task  
Of persecution. Ought we not to leave  
The free-born mind of man still ever free ?  
Since vain is the attempt, to force belief  
With the severest instruments of death ?*

*The raptur'd soul defies the sword,  
Secure of virtue's claim,  
And trusting Heaven's unerring word,  
Enjoys the circling flame.*

##### SEPTIMIUS

*I know thy virtues, and ask not thy faith ;  
Enjoy it as you will, my Didymus.  
Though not a Christian (for I worship still  
The gods my fathers worship'd) yet, I own,  
Something within declares for acts of mercy.  
But Antioch's President must be obey'd ;  
Such is the Roman discipline, while we can only  
Pity whom we dare not spare.*

*Descend, kind pity, heav'nly guest,  
Descend, and fill each human breast  
With sympathizing woe !  
That liberty and peace of mind  
May sweetly harmonize mankind,  
And bless the world below !*



Par la torture, la potence, le glaive et le feu  
S'exprimera ma colère vengeresse  
Contre l'orgueil insoumis.  
Ni les pleurs  
Ni les plus ardentes prières  
Ne sauraient ébranler la fermeté de notre décision.

#### CHŒUR DES PAÏENS

Que soit donc à jamais décrétée la perte  
Des rebelles aux Dieux et à Rome,  
Tandis que retentissent alentour, plus suaves que le son  
[des trompettes,  
Leurs gémissements et leurs plaintes.



#### Scène 2

##### DIDYMUS

Décret cruel entre tous ! Septimius, ton âme généreuse  
Exècre sûrement la tâche atroce  
De la persécution. Ne devrait-on pas laisser libre à jamais  
L'esprit né libre de l'homme ?  
Vaine est en effet la tentative de forcer la foi  
Par les plus terribles instruments destinés à infliger la mort.

L'âme extasiée défie le glaive,  
Sûre qu'elle est de prétendre à la vertu,  
Et, confiante dans la parole infaillible du Ciel,  
Elle se réjouit d'être encerclée de flammes.

##### SEPTIMIUS

Je connais tes mérites et ne m'enquiers pas de la foi.  
Fais-en à ta guise, mon Didymus.  
Bien que n'étant pas chrétien moi-même (car j'adore toujours  
Les dieux qu'adorèrent mes pères), je sens pourtant en moi  
Quelque chose parler pour les actes de clémence.  
Mais il faut obéir au gouverneur d'Antioche :  
Telle est la discipline romaine et nous ne pouvons même pas  
Avoir pitié de ceux que nous n'osons pas épargner.

Descends, douce pitié, hôte céleste,  
Descends remplir la poitrine de tout homme  
De tendre compassion !  
Que la liberté et la paix de l'esprit  
Fassent régner une douce harmonie dans le genre humain  
Et bénissent ce bas monde !



Scene 3

THEODORA

*Though hard, my friends, yet wholesome are the truths  
Taught in affliction's school, whence the pure soul  
Rises refin'd, and soars above the world.*

*Fond flatt'ring world, adieu !  
Thy gayly-smiling pow'r,  
Empty treasures,  
Fleeting pleasures,  
Ne'er shall tempt or charm me more.  
Fond flatt'ring world, adieu !  
Faith inviting,  
Hope delighting,  
Nobler joys we now pursue.  
Fond flatt'ring world, adieu !*

IRENE

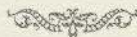
*Oh bright example of all goodness !  
How easy seems affliction's heavy load.  
While thus instructed, and companion'd thus,  
As 'twere with Heaven conversing, we look down*

*On the vain pomp of proud Prosperity !*

*Bane of virtue, nurse of passions,  
Soother of vile inclinations,  
Such is prosperity thy name.*

CHORUS OF CHRISTIANS

*Come, mighty Father, mighty Lord,  
With Love our souls inspire !  
While Grace and Truth flow from thy Word,  
And feed the holy fire.*



Scene 4

MESSENGER

*Fly, fly, my brethren ! Heathen rage  
Pursues us swift,  
Arm'd with the terrors of insulting death.*

IRENE

*Ah ! Whither should we fly ? Or fly from whom ?  
The Lord is still the same, today, for ever ;*

Scène 3

THÉODORA

Mes amis, dures mais salutaires sont les vérités,  
Apprises à l'école de l'affliction, d'où l'âme pure  
Sort décantée pour s'élever au-dessus du monde.

Vain monde flatteur, adieu !  
Le joyeux attrait de tes sourires,  
Tes stériles trésors,  
Tes plaisirs éphémères  
Plus jamais ne me tenteront ni me charmeront.  
Vain monde flatteur, adieu !  
L'appel de la foi,  
Les délices de l'espérance,  
Voilà les plus nobles joies que nous poursuivons désormais.  
Vain monde flatteur, adieu !

IRÈNE

O lumineux exemple de totale bonté !  
Comme le lourd fardeau de l'affliction semble léger  
Lorsque, ainsi instruits et ainsi guidés,  
Comme si nous conversions avec le Ciel, nous jetons  
[un regard de mépris  
Sur la vaine pompe de l'orgueilleuse Prospérité !

Poison de la vertu, aliment des passions,  
Courtisane des penchants abjects,  
Tu as nom Prospérité.

CHŒUR DES CHRÉTIENS

Viens, Père puissant, puissant Seigneur,  
Inspirer l'amour à nos âmes !  
La Grâce et la Vérité coulent de ta Parole  
Et nourrissent la sainte ardeur.



Scène 4

LE MESSAGER

Fuyez, fuyez, mes frères ! La fureur païenne  
Est lancée à notre poursuite,  
Armée des terreurs de la mort injurieuse.

IRÈNE

Hélas, où fuir et qui fuir ?  
Le Seigneur est toujours le même, aujourd'hui et à jamais



*And his protection here and ev'rywhere.  
Though gath'ring round our destin'd heads  
The storm now thickens, and looks big with fate :  
Still shall thy servants wait on Thee, oh Lord,  
And in thy saving mercy put their trust !*

*As with rosy steps the morn  
Advancing, drives the shades of night,  
So from virtuous toils well-borne  
Raise thou our hopes of endless light !  
Triumphant Saviour ! Lord of day !  
Thou art the life, the light, the way !*

#### CHORUS OF CHRISTIANS

*All pow'r in heaven above, or earth beneath,  
Belongs to Thee alone,  
Thou everlasting One !  
Mighty to save in peril, storm and death.*



#### Scene 5

##### SEPTIMIUS

*Mistaken wretches ! Why thus blind to fate  
Do ye in private Oratories dare  
Oppose the President's decree ? And scorn  
With native rites to celebrate the day,  
Sacred to Caesar, and protecting Jove ?*

*Dread the fruits of christian folly  
And this stubborn melancholy,  
Fond of life and liberty.  
Chains, dungeons ye are wooing  
And the storm of death pursuing  
Rebels to the known decree.*

##### THEODORA

*Deluded mortal ! Call it not rebellion,  
That thus we persevere in spirit and truth  
To worship God ; it is His dread command,  
His, whom we cannot, dare not disobey,  
Though death be our reward.*

##### SEPTIMIUS

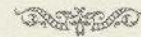
*Death is not yet thy doom,  
But worse than death to such a virtuous mind*

Et sa protection nous est assurée ici et partout ailleurs.  
Bien que la tempête se formant au-dessus de nos têtes  
Soit pour nous lourde de funestes menaces,  
Tes serviteurs ne cessent de compter sur Toi, ô Seigneur,  
Et de mettre leur confiance dans ta grâce salvatrice !

Comme le matin, avançant à pas vermeils,  
Perce les ombres de la nuit,  
Fais que nos vertueux labeurs  
Accroissent notre espoir de la lumière éternelle !  
Seigneur triomphant, Dieu tout-puissant !  
Tu es la vie, la lumière, la voie !

#### CHŒUR DES CHRÉTIENS

Tout pouvoir, au ciel comme ici-bas,  
Appartient à Toi seul,  
À toi, Dieu éternel !  
À toi qui as le pouvoir de nous sauver dans le péril,  
[la tempête et la mort.



#### Scène 5

##### SEPTIMIUS

Malheureux insensés ! Pourquoi donc, aveugles au destin,  
Osez-vous ici en débats secrets  
Vous rebeller contre le décret du gouverneur et refuser  
De célébrer selon nos rites le jour  
Consacré à César et au grand Jupiter ?

Craignez les fruits de la déraison chrétienne  
Et cette mélancolie obstinée,  
Imbue de vie et de liberté.  
Ce sont chaînes et cachots que vous recherchez  
Et l'orage de la mort que vous poursuivez  
En vous rebellant contre ce décret.

##### THÉODORA

Mortel abusé ! N'appelle pas rébellion  
Notre persévérance dans l'esprit et la vérité  
Du culte de Dieu ; c'est Son auguste commandement  
Auquel nous ne pouvons ni nous n'osons désobéir.  
Que la mort soit notre récompense.

##### SEPTIMIUS

La mort n'est pas encore ton funeste destin,  
Mais un sort pire que la mort est réservé à une âme  
[aussi vertueuse

*Which Didymus wants eloquence to praise.  
Lady, these guards are order'd to convey you  
To the vile place, a prostitute,  
To whom Valens thinks proper to devote your charms.*

THEODORA

*Oh worse than death indeed ! Lead me, ye guards,  
Lead me, or to the rack, or to the flames,  
I'll thank your gracious mercy !*

*Angels, ever bright and fair,  
Take, oh take me to your care !  
Speed to your own courts my flight,  
Clad in robes of virgin white !*



Scene 6

DIDYMUS

*Unhappy, happy crew ! Why stand you thus,*

*Wild with amazement ? Say, where is my love,  
My kind instructor in fair virtue's path,  
My life, my Theodora ?  
Has the tyrant seiz'd on his guiltless prey ?*

IRENE

*Alas ! She's gone ;  
Too late thou cam'st to save  
(If in thy pow'r to save)  
The fairest, noblest, best of women.  
A Roman soldier led her trembling hence,  
To the vile place, where Venus keeps her court.  
Yet on his brow reluctance seemed to sit,  
And helpless pity bade us wait our doom.*

DIDYMUS

*Kind Heaven, if virtue be thy care :  
With courage fire me,  
Or art inspire me,  
To free the captive fair !  
On the wings of th wind will I fly  
With the princess to live  
Or this christian to die.*

IRENE

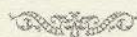
*Oh love, how great thy pow'r ! but greater still*

Sur laquelle Didymus appelle d'éloquentes louanges.  
Jeune fille, les gardes ont l'ordre de te conduire  
Au lieu abominable, pour te prostituer avec tous ceux  
À qui Valens voudra que tu consacres tes charmes.

THÉODORA

Sort pire que la mort, certes ! Vous, gardes, conduisez-moi,  
Oui, conduisez-moi à la torture ou au bûcher  
Et je vous saurai gré de votre miséricorde.

Anges éternellement lumineux et purs,  
Prenez-moi, ô prenez-moi sous votre garde !  
Faites-moi bien vite m'envoler vers vos demeures  
Où vous vivez heureux, vêtus de tuniques d'un blanc virginal.



Scène 6

DIDYMUS

Malheureux, malheureux que vous êtes, pourquoi  
[restez-vous ainsi,  
Frappés d'étonnement ? Dites-moi où est mon amour,  
Celle qui me guide avec bonté sur la voie de la douce vertu,  
Ma vie, ma Théodora ?  
Le tyran s'est-il emparé de sa proie innocente ?

IRÈNE

Hélas, on l'a emmenée !  
Tu es arrivé trop tard pour sauver  
(S'il était en ton pouvoir de la sauver)  
La plus belle, la plus noble, la meilleure des femmes.  
Un soldat romain l'a conduite, toute tremblante,  
Au lieu infâme où Vénus tient sa cour.  
Pourtant il avait dans les yeux comme une sorte de regret  
Et une pitié impuissante nous commande d'attendre notre sort.

DIDYMUS

Juste Ciel, si la vertu t'est chère,  
Enflamme mon cœur de vaillance  
Ou inspire-moi le moyen  
De délivrer la noble captive !  
Je volerai sur les ailes du vent  
Pour que la princesse vive  
Ou que moi, chrétien, je meure.

IRÈNE

Amour, que ton pouvoir est grand ! Mais combien plus  
[grand il est

*When virtue prompts the steady mind, to prove  
Its native strength in deeds of highest honour !*

CHORUS OF CHRISTIANS

*Go, gen'rous pious youth !  
May all the pow'rs above  
Reward thy virtuous love,  
Thy constancy and truth  
With Theodora's charms,  
Free from these dire alarms ;  
Or crown you with the blest  
In glory, peace and rest !*



ACT II

Scene 1

VALENS

*Ye men of Antioch, with solemn pomp  
Renew the grateful sacrifice to Jove !  
And while your songs ascend the vaulted skies,  
Pour on the smoking altar floods of wine,  
In honour of the smiling deities,  
Fair Flora, and the Cyprian queen.*

CHORUS OF HEATHENS

*Queen of summer, queen of love,  
And thou cloud-compelling Jove :  
Grant a long and happy reign  
To great Caesar, king of men !*

VALENS

*Wide spread his name,  
And make his glory  
Of endless fame  
The lasting story !*

VALENS

*Return, Septimius, to the stubborn maid,  
And learn her final resolution.  
If ere the sun with prone career has reach'd  
The western isles, she deigns an offering*

Lorsque la vertu anime un cœur ferme  
À prouver sa force dans les exploits les plus dignes  
[d'honneur !

CHŒUR DES CHRÉTIENS

Va, généreux et pieux jeune homme !  
Puissent les pouvoirs célestes  
Récompenser ton vertueux amour,  
Ta constance et ta loyauté en t'accordant de goûter  
Sans plus connaître ces terribles alarmes,  
La douceur de l'amour de Théodora,  
Ou bien qu'ils te couronnent, avec les bienheureux,  
Dans la gloire, la paix et le repos !



ACTE II

Scène 1

VALENS

Habitants d'Antioche, renouvez avec un faste solennel  
L'offrande de reconnaissance à Jupiter !  
Et tandis que vos chants monteront vers la voûte céleste  
Répandez sur l'autel fumant des flots de vin  
En l'honneur des souriantes divinités,  
De la belle Flora et de la reine de Chypre.

CHŒUR DES PAÏENS

Reine de l'été, reine de l'amour  
Et toi, Jupiter, qui commandes aux nuées,  
Accordez un long et heureux règne  
Au grand César, roi des hommes !

VALENS

Faites retentir bien loin son nom  
Et que sa gloire  
Soit l'histoire durable  
D'une éternelle renommée !

VALENS

Retourne, Septimius, à la vierge obstinée  
Afin d'apprendre sa résolution définitive.  
Si, avant que le soleil n'ait achevé sa course,  
Elle daigne consacrer une offrande

*To the great Gods (who subjected the world to conquering Rome),  
She shall be free ; if not,  
The meanest of my guards with lustful joy  
Shall triumph o'er her boasted chastity.*

#### CHORUS OF HEATHENS

*Venus laughing from the skies,  
Will applaud her votaries :  
While seizing the treasure,  
We revel in pleasure,  
Revenge sweet love supplies !  
Venus laughing from the skies,  
Will applaud her votaries.*



#### Scene 2

(Symphony)

#### THEODORA

*Oh thou bright sun ! how sweet thy rays  
To health and liberty ! but here, alas !  
They swell the agonizing thought of shame,  
And pierce my soul with sorrows yet unknown.*

*With darkness deep, as is my woe,  
Hide me, ye shades of Night  
Your thickest veil around me throw,  
Conceal'd from human sight !  
Or come, thou Death, thy victim save,  
Kindly embosom'd in the grave !*

(Symphony of soft music)

#### THEODORA

*But why art thou disquieted, my soul ?  
Hark ! Heaven invites thee in sweet rapt'rous strains  
To join the ever-singing, ever-loving choir*

*Of saints and angels in the courts above.*

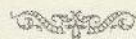
*Oh that I on wings could rise,  
Swiftly sailing thro' the skies  
As skins the silver dove.  
That I might rest for ever blessed  
With Harmony and love.*



Aux grands Dieux (qui ont soumis le monde à Rome victorieuse),  
Elle sera libre ; sinon  
Le plus vil de mes gardes  
Triomphera de la chasteté dont elle se fait gloire.

#### CHŒUR DES PAÏENS

La riante Vénus, du haut du ciel,  
Applaudira à ses adorateurs  
Quand, nous emparant du trésor,  
Nous nous adonnerons joyeusement, ivres de plaisir,  
À la vengeance que nous fournit un doux amour.  
La riante Vénus, du haut du ciel,  
Applaudira à ses adorateurs.



#### Scène 2

(Symphonie)

#### THÉODORA

O toi, brillant soleil, comme tes rayons sont doux  
À qui est bien portant et libre ! Mais ici, hélas,  
Ils emplissent d'opprobre la pensée angossée  
Et pénètrent mon âme de tourments encore inconnus.

Cachez-moi, ombres de la Nuit,  
Dans une obscurité aussi profonde que ma douleur.  
Enveloppez-moi de votre voile le plus épais,  
Dérobée à la vue des hommes !  
Viens, ô Mort, sauver ta victime  
En l'ensevelissant tendrement au tombeau !

(Symphonie de douce musique)

#### THÉODORA

Mais que t'inquiètes-tu, mon âme ?  
Écoute ! Le Ciel t'invite en accents d'une extatique douceur  
À rejoindre le chœur éternellement chantant et  
[éternellement aimant  
Des saints et des anges dans les sphères célestes.

Oh si je pouvais m'envoler à tire d'ailes  
Et voler, rapide, dans les cieux,  
Pareille à la colombe argentée  
Et reposer pour toujours  
En goûtant harmonie et amour.



Scene 3

DIDYMUS

*Long have I know thy friendly social soul,  
Septimius, oft experienced in the camp  
And perilous scenes of war,  
When side by side we fought,  
And braved the dangers of the field,  
Dependant on each other's arm.  
With freedom then I will disclose my mind.  
I am a Christian.*

*And she, who by Heaven's influential grace  
With pure religious sentiments inspir'd  
My soul, with virtuous love inflam'd my heart :  
Ev'n she, who, shame to all humanity !  
Is now condemn'd to public lust.*

SEPTIMIUS

*No more !  
The shame reflects too much upon thy friend,  
The mean, though duteous instrument of pow'r,  
Knowing her virtues only, not thy love.*

*Though the honours, that Flora and Venus receive  
From the Romans, this Christian refuses to give :  
Yet nor Venus nor Flora delight in the woe,  
That disfigures their fairest resemblance below.*

DIDYMUS

*Oh save her then, or give me pow'r to save  
By free admission to th'imprison'd maid !*

SEPTIMIUS

*My guards, not less asham'd of their vile office,  
Will second your intent, and pleasure me.*

DIDYMUS

*I will reward them with a bounteous heart,  
And you, my friend, with all that Heaven can give  
To the sincerity of pray'r.*

*Deeds of kindness to display,  
Pity suing,  
Mercy wooing  
Who the call can disobey.  
But the opportune redress  
Virtuous beauty in distress,  
Earth will praise and heav'n repay.*

Scène 3

DIDYMUS

Je connais de longue date ton âme amicale et sociable,  
Septimius, souvent je l'ai pratiquée au camp  
Et lors de dangereuses scènes de guerre  
Où nous combattions côte à côte  
Et bravions les périls de la bataille,  
Dépendant du bras l'un de l'autre.  
C'est donc librement que je t'ouvrirai mon cœur.  
Je suis un Chrétien

Et elle qui, par une céleste influence,  
Inspira à mon âme les sentiments religieux les plus purs,  
Qui enflamma mon cœur d'un vertueux amour,  
Elle-même est à présent, offrant à l'humanité entière !  
Condamnée à être l'objet de la concupiscence publique.

SEPTIMIUS

N'en dis pas davantage !  
La honte ne retombe que trop sur ton ami,  
Vil, encore qu'obéissant instrument du pouvoir,  
Qui connaissait seulement ses vertus à elle et ignorait ton amour.

Aux honneurs que Flora et Vénus reçoivent  
Des Romains cette Chrétienne refuse de sacrifier :  
Pourtant ni Vénus ni Flora ne se réjouissent de la douleur  
Qui défigure celle qui est ici-bas leur plus belle  
[resemblance.

DIDYMUS

O ! Sauve-la, ou donne-moi le pouvoir de la sauver  
En me procurant libre accès aux prisonnières !

SEPTIMIUS

Mes gardes, non moins honteux de leur méprisable office,  
Secondront ton dessein et me seront par là agréables.

DIDYMUS

Je les récompèrai d'un cœur généreux  
Et toi, mon ami, de tout ce que le Ciel peut accorder  
À une prière sincère.

Actes de bonté manifestes,  
Exhortations à la pitié,  
Demandes de grâce  
Sont des appels auxquels on peut désobéir.  
Mais celui qui soulagera  
La détresse de la belle vertueuse  
Sera loué sur terre et récompensé par le ciel.

#### Scene 4

IRENE

*The clouds begin to veil the hemisphere,  
And heavily bring on the night : the last  
Perhaps to us - oh ! that it were the last  
To Theodora, ere she fall a prey  
To unexampled lust and cruelty.*

*Defend her, Heaven, let angels spread  
Their viewless tents around her bed !  
Keep her from vile assaults secure,  
Still ever calm and ever pure !*



#### Scene 5

DIDYMUS

*Or lull'd with grief, or rapt her soul to heaven  
In innocence of thought, intranc'd she lies :  
Her beauty shining still, like Cynthia,  
Rising in clouded majesty.*

*Sweet rose and lily, flow'ry form !  
Take me your faithful guard,  
To shield you from bleak wind and storm -  
A smile be my reward !*

THEODORA

*Oh save me, Heaven, in this my perilous hour !*

DIDYMUS

*Start not, much injur'd princess - I come not  
As one, this place might give you cause to dread,  
But your deliverer sent by just Heaven,  
To save the world's unrivall'd ornament of virtue,  
Faith, and ev'ry Christian grace ;  
And that dear ornament to Theodora,  
Her angel-purity. If you vouchsafe  
But to change habit with your... Didymus.*

THEODORA

*Excellent youth !  
I know thy courage, virtue, and thy love !  
And never can consent  
They should destroy their author.  
This becomes not Theodora,  
But the blind enemies of truth - Oh no,*

#### Scène 4

IRÈNE

Les nuages commencent à voiler l'hémisphère,  
Apportant la sombre nuit, la dernière  
Peut-être pour nous. O ! Puisse-t-elle être aussi la dernière  
Pour Théodora avant que celle-ci ne soit la proie  
D'une concupiscence et d'une cruauté sans pareilles.

Défends-la, ô Ciel ! Que les anges  
Déploient d'invisibles tentes autour de sa couche !  
Garde-la à l'abri des vils assauts,  
Toujours paisible et à jamais pure !



#### Scène 5

DIDYMUS

Bercée de chagrin, l'âme recueillie s'adressant au ciel,  
Elle repose dans la pureté et l'innocence.  
Sa beauté rayonne toujours, comme Cynthia  
Apparaît dans sa nuageuse majesté.

Suave rose et lys, vaporeuse image !  
Prends-moi comme gardien fidèle  
Pour le protéger du vent glacial et de la tempête !  
Un sourire sera ma récompense !

THÉODORA

Sauve-moi, ô Ciel, en cette heure de péril !

DIDYMUS

N'aie pas peur, princesse gravement offensée !  
Je ne viens pas en ennemi susceptible de t'effrayer,  
Je suis ton libérateur envoyé par la justice du Ciel  
Pour sauver ce joyau sans rival de vertu et de foi  
Doté de toute la grâce chrétienne,  
Ce joyau si cher à Théodora  
Son angélique pureté, si tu consens seulement  
À changer de vêtement avec ton... Didymus.

THÉODORA

Excellent jeune homme !  
Je connais ton courage, ta vertu et ton amour !  
Et n'accepterai jamais  
Que ces qualités détruisent celui qui les possède.  
Ce que tu me proposes ne sied pas à Théodora  
Mais aux aveugles ennemis de la vérité. Oh non,

*It must not be ! Yet Didymus can give  
A boon, will make me happy,  
Nor himself endanger.*

DIDYMUS

*How ? or what ? my soul with transport  
Listens to the request.*

THEODORA

*The pilgrim's home, the sick man's health,  
The captive's ransom, poor man's wealth  
From thee I would receive !  
These, and a thousand treasures more,  
That gentle death has now in store,  
Thy hand and sword can give.*

DIDYMUS

*Forbid it, Heaven !  
Shall I destroy the life I came to save ?  
Shall I in Theodora's blood embrue  
My guilty hands, and give her death, who taught  
Me first to live ?  
Or say, what right have I to take,  
What just reflection bids confess not  
At your own disposal ?  
Think it too no less a crime if, thus inflexible,  
Your safety you refuse.  
Time forbids more, strait then resolve  
To gain your liberty,  
Preserve your honour,  
And secure your life.*

THEODORA

*Ah ! What is liberty or life to me,  
That Didymus must purchase with his own !*

DIDYMUS

*Fear not for me ! The Pow'r that led me hither,  
  
Will guard me hence ; if not, His will be done !*

THEODORA

*Yes, kind deliverer. I will trust that Pow'r !  
To hear my pray'r for thee so lately heard  
For Theodora, who had ne'er expos'd her friend,  
To shun a danger that concern'd only her life.  
Farewell, thou gen'rous youth !*

Cela ne doit pas être ! Mais Didymus  
Peut, en m'accordant une faveur, me rendre heureuse  
Sans se mettre lui-même en danger.

DIDYMUS

Comment le puis-je ? Parle ! Mon âme transportée  
Attend que tu formules ton désir.

THÉODORA

Le foyer du pèlerin, la santé du malade,  
La rançon du captif, la richesse du pauvre,  
De toi je les recevrai !  
Ces trésors et mille encore  
Que la douce mort a en réserve,  
Ta main et ton épée peuvent me les donner .

DIDYMUS

À Dieu ne plaise !  
Détruirai-je la vie que j'étais venu sauver ?  
Plongerai-je dans le sang de Théodora  
Mes mains coupables et donnerai-je la mort à celle  
Qui m'enseigne la vie ?  
De quel droit pourrais-je prendre  
Quelque chose dont, reconnais-le,  
Tu ne disposes même pas toi-même.  
Mais pense que le crime n'est pas moindre  
Si inflexible, tu refuses ton salut.  
Le temps manque, décide donc sans tarder  
De recouvrer la liberté,  
De préserver ton honneur  
Et de sauver ta vie.

THÉODORA

Hélas ! Que sont pour moi la liberté ou la vie  
Si Didymus doit les acheter au prix de sa propre vie !

DIDYMUS

Ne crains rien pour moi ! Le Pouvoir qui m'a conduit  
[en ces lieux  
M'accordera sa protection pour en sortir ; sinon, que  
[Sa volonté soit faite !

THÉODORA

Oui, mon cher libérateur, j'ai confiance en ce Pouvoir !  
Il entendra ma prière pour toi comme il vient de l'entendre  
Pour Théodora, qui n'a jamais mis un ami en danger  
Pour un péril dont seule la vie est menacée.  
Adieu, généreux jeune homme !



George Frideric Handel  
Portrait de Thomas Hudson (1756) — National Portrait Gallery, Londres



DIDYMUS

*Farewell, thou mirror of the virgin state !*

THEODORA

*To thee, thou glorious son of worth,  
Be life and safety given !*

DIDYMUS

*To thee, whose virtues suit thy birth,  
Be every blessing given !*

BOTH

*I hope again to meet on earth,  
But sure shall meet in heaven !*



Scene 6

IRENE

*'tis night ; but night's sweet blessing is deny'd  
To grief like ours.  
How can we think of sleep  
While Theodora wakes to misery,  
And threat'ning death hangs  
Hov'ring o'er our heads ?  
Be pray'r our refuge, pray'r to Him, who rais'd,  
And still can raise, the dead to life and joy !*

CHORUS OF CHRISTIANS

*He saw the lovely youth, Death's early prey,  
Alas ! too early snatch'd away ;  
He heard his mother's fun'ral cries :  
Rise, youth ! he said : the youth begins to rise !  
  
Lowly the matron bow'd, and bore away the prize !*



DIDYMUS

Adieu à toi, miroir de la virginité !

THÉODORA

À toi, gloire du genre humain,  
Que soient données vie et sécurité !

DIDYMUS

À toi, parée dès la naissance de toutes les vertus,  
Que soient données toutes bénédictions !

ENSEMBLE

J'espère que nous nous retrouverons sur cette terre,  
Mais j'ai la certitude que nous nous reverrons au ciel !



Scène 6

IRÈNE

Il fait nuit, mais la douce bénédiction de la nuit est refusée  
À une douleur comme la nôtre.  
Comment songer à dormir  
Alors que Théodora veille dans la souffrance  
Et qu'une menace de mort  
Est suspendue sur nos têtes.  
Priez notre Seigneur, priez-Le, Lui qui fit revivre  
Et peut encore ressusciter les morts à la vie et à la joie !

CHŒUR DES CHRÉTIENS

Il vit l'aimable jeune homme, proie prématurée de la Mort,  
Hélas, trop tôt emporté ;  
Il entendit les plaintes lugubres de la mère.  
Lève-toi, jeune homme, dit-il, et voilà que le jeune  
[homme se lève !  
La mère se prosterna et emporta avec elle sa récompense.



Scene 1

IRENE

*Lord to thee, each night and day,  
Strong in hope we sing and pray !  
Though convulsive rocks the ground,  
And thy thunders roll around :  
Still to thee we sing and pray !*



Scene 2

IRENE

*But see, the good, the virtuous Didymus !  
Wakeful, as Philomel, with throbbing heart  
He comes to join with us in pray'r for Theodora.*

THEODORA

*No, Heaven has heard your pray'rs for Theodora  
Behold her safe ! - Oh, that as free and safe  
Were Didymus, my kind deliverer !  
But let this habit speak the rest.*

*When sunk in anguish and despair,  
To heav'n I cried, heav'n heard my pray'r  
And bade a tender father's care,  
The gen'rous youth employ.  
The gen'rous youth obey'd and came  
All wrapt in love's divinest flame,  
To save a wretched virgin's fame  
And turn her grief to joy.*

CHORUS OF CHRISTIANS

*Blest be the hand, and blest the pow'r,  
That in this dark and dang'rous hour  
Sav'd thee from cruel strife !  
Lord, favour still the kind intent,  
And bless thy gracious instrument  
With liberty and life !*

MESSENGER

*Undaunted in the court stands Didymus,  
Virtuously proud of rescued innocence,  
But vain to save the gen'rous hero's life  
Are all entreaties, ev'n from Romans vain,  
And high enrag'd, the President declares,*

Scène 1

IRÈNE

Seigneur, vers toi, animés d'un ferme espoir,  
Nous élevons jour et nuit nos chants et nos prières :  
Même si la terre est ébranlée  
Et si le tonnerre retentit,  
Nous continuons à élever vers toi nos chants et nos prières !



Scène 2

IRÈNE

Mais voici le vaillant, le vertueux Didymus !  
Vigilant, comme Philomel, et le cœur battant,  
Il vient joindre sa voix à nos prières pour Théodora.

THÉODORA

Non, le Ciel a exaucé vos prières pour Théodora.  
Vous la voyez sauve ! — O ! Si Didymus,  
Mon cher libérateur, pouvait être comme elle libre et sauf !  
Mais que ce vêtement vous explique le reste !

Du fond de l'angoisse et du désespoir  
J'ai crié vers le ciel, et le ciel a entendu ma prière.  
Il a ordonné au généreux jeune homme  
De montrer la tendre sollicitude d'un père.  
Le généreux jeune homme a obéi, il est venu,  
Enveloppé de la flamme divine de l'amour,  
Sauver la réputation d'une malheureuse vierge  
Et transformer sa peine en joie.

CHŒUR DES CHRÉTIENS

Bénie soit la main et bénie la puissance  
Qui, en cette heure sombre et dangereuse,  
T'ont sauvée d'une cruelle épreuve !  
Seigneur, favorise le noble dessein  
Et bénis celui qui fut ton gracieux instrument  
En lui accordant la liberté et la vie !

LE MESSAGER

Didymus, impavide, affronte le tribunal,  
Fier d'avoir vertueusement délivré l'innocence,  
Mais aucune supplique, même venant des Romains,  
Ne peut sauver la vie du généreux héros.  
Et dans sa grande fureur, le Président déclare

*Should he regain the fugitive,  
No more to try her with the fear of infamy,  
But with the terrors of a cruel death.*

IRENE

*Ah, Theodora ! Whence this sudden change  
From grief's pale looks to looks of red'ning joy !*

THEODORA

*Oh my Irene, Heaven is kind !  
And Valens too is kind, to give me pow'r  
To execute in turn my gratitude,  
While safe my honour.  
Stay me not, dear friend !  
Only assist me with a proper dress,  
That I may ransom the too gen'rous youth.*

IRENE

*Whither, princess, do you fly ?  
Sure to suffer, sure to die ?*

THEODORA

*No, no, Irene, no,  
To life and joy I go !*

IRENE

*Vain attempt ! Oh stay, oh stay !*

THEODORA

*Duty calls ! I must obey !*

IRENE

*She's gone ! disdainng liberty and life,  
And ev'ry honour this frail life can give.  
Devotion bids aspire to nobler things,  
To boundless love and joys ineffable :  
And such her expectation from kind Heaven.*

*New scenes of joy come crowding on,  
While sorrow fleets away.  
Like mists before the rising sun  
That gives a glorious day.*



Scene 4

VALENS

*Is it a Christian virtue then to rescue  
From the hands of justice one condemn'd  
By my authority ?*

*Que s'il retrouve la fugitive  
Il ne la condamnera plus à l'infamie qu'elle redoute,  
Mais à la terreur d'une mort cruelle.*

IRÈNE

*Ah, Théodora, d'où vient ce changement soudain  
Qui te fait passer de la pâleur à des joyeuses couleurs ?*

THÉODORA

*Chère Irène, Dieu est bon !  
Et Valens aussi est bon, lui qui me donne le pouvoir  
De manifester ma gratitude  
Tout en sauvant mon honneur.  
Ne me retiens pas, tendre amie !  
Aide-moi seulement en me procurant un habillement convenable  
Afin que je puisse délivrer le généreux jeune homme.*

IRÈNE

*Où fuis-tu, princesse ?  
Sûrement vers la souffrance, sûrement vers la mort ?*

THÉODORA

*Non, Irène, non,  
Je vais vers la vie et la joie !*

IRÈNE

*Vaine tentative ! O reste, reste donc !*

THÉODORA

*Le devoir m'appelle ! Je dois obéir !*

IRÈNE

*Elle est patie ? Dédaignant la liberté et la vie  
Ainsi que tout honneur que peut donner cette tragique existence,  
La dévotion ordonne d'aspirer à de plus nobles buts,  
À l'amour infini et aux joies ineffables !  
Et c'est là ce qu'elle attend du Ciel bienveillant.*

*De nouvelles scènes de joie s'animent  
Tandis que le chagrin s'enfuit.  
Comme la brume avant le lever du soleil  
Qui annonce une radieuse journée.*



Scène 4

VALENS

*Est-ce donc une vertu chrétienne  
De soustraire aux mains de la justice  
Quelqu'un que mon autorité a condamné ?*

DIDYMUS

*Such my religion, it condemns all crimes,  
None more than disobedience to just pow'r.  
Had your sentence doom'd her but to death,  
I then might have deplor'd your cruelty  
And not attempted to defeat it,  
Yet I own no crime, unless it be a crime  
To 've hindered you from perpetrating  
That which would have made you  
Odious to mankind, at least the fairest half.*

VALENS

*Aye, aye ! Fond man,  
It was the charms of beauty, not of virtue,  
That tempted you to save her.  
Take him hence and lead him  
To repentance or to death.*

THEODORA

*Be that my doom. You may inflict it here  
With legal justice, there 'tis cruelty.  
If blood your angry law require,  
Behold, the principal is come to pay the debt ;  
And welcome sure to romans the exchange,  
A warlike hero for an helpless maid.*

SEPTIMIUS

*Dwells then such virtuous courage in the sex ?  
Preserve them, oh ye Gods, preserve them both !  
Ye Romans, join in the request,  
If e'er Lucretia's memory was dear to you,  
Or this your leader's valour and renown.*



Scene 5

SEPTIMIUS

*From virtue springs each gen'rous deed,  
That claims our grateful pray'r.*

DIDYMUS

*'Tis kind, my friends, but kinder still  
If for this daughter of Antiochus  
In mind as noble as her birth,  
Your pray'r's prevail,  
That Didymus alone shall die,  
Had I as many lives as virtues thou,  
Freely for thee I would resign them all.*

DIDYMUS

*En effet, ma religion condamne tous les crimes  
Et d'abord la désobéissance à un pouvoir équitable.  
Si ta sentence l'avait condamnée à mort  
J'aurais peut-être déploré ta cruauté,  
Mais n'aurait pas tenté de te fléchir.  
Je n'ai pourtant commis aucun crime,  
Sauf s'il est criminel de t'avoir empêché  
D'accomplir ce qui t'aurait rendu  
Odieux à l'humanité, ou au moins à sa plus belle moitié.*

VALENS

*Mais oui, homme naïf,  
Ce sont les charmes de la beauté, et non de la vertu  
Qui t'ont poussé à la sauver.  
Saisissez-vous de lui et menez-le  
Au repentir ou à la mort.*

THÉODORA

*Que ce soit ma punition. À moi tu peux l'appliquer,  
Elle fut décidée selon les lois, mais à lui, ce serait cruauté.  
Si c'est du sang que réclame ton irascible justice,  
Regarde, la coupable est venue payer sa dette ;  
Et les romains applaudiront sûrement l'échange  
D'un héros de guerre contre une jeune fille désarmée.*

SEPTIMIUS

*Une femme peut-elle donc receler tant de courage et de vertu ?  
Protégez-les, ô Dieux, protégez-les tous les deux !  
Et vous, Romains, joignez-vous à cette prière,  
Si le souvenir de Lucrèce vous est cher  
Ainsi que le courage et le renom de celui qui fut votre chef.*



Scène 5

SEPTIMIUS

*C'est de la vertu que naît tout acte de générosité  
Réclamant de nous une prière reconnaissante.*

DIDYMUS

*C'est bien, mes amis, mais ce serait mieux encore  
Que pour cette fille d'Antiochus  
Au cœur aussi noble que l'est sa naissance  
Votre prière soit entendue,  
Et que seul Didymus meure.  
Si j'avais autant de vies que tu as de vertus,  
Pour toi je les abandonnerais volontiers toutes.*

THEODORA

*Oppose not, Didymus, my just desires ;  
For know, that 'twas dishonour I declin'd,  
Not death - : most welcome now, if Didymus  
Were safe, whose only crime was my escape !*

CHORUS OF HEATHENS

*How strange their ends,  
And yet how glorious !  
Where each contends  
To fall victorious !  
Where virtue its own innocence denies,  
And for the vanquish'd the glad victor dies !*

DIDYMUS

*On me your frowns, your utmost rage exert,  
On me, your prisoner in chains !*

THEODORA

*Those chains  
Are due to me, and death to me alone !*

VALENS

*Are ye then judges for yourselves ?  
Not so our laws are to be trifled with -  
If both plead guilty, 'tis but equity,  
That both should suffer.*

*Ye ministers of justice, lead them hence,  
I cannot, will not bear such insolence !  
And as our Gods they honor or despise,  
Fall they their supplicants or sacrifice.*



Scene 6

DIDYMUS

*And must such beauty suffer ?*

THEODORA

*Such useful valour be destroy'd ?*

SEPTIMIUS

*Destroy'd,  
Alas ! by an unhappy constancy !*

DIDYMUS

*Yet deem us not unhappy, gentle friend,*

THÉODORA

Ne t'oppose pas, Didymus, à mes justes désirs :  
Sache que c'est le déshonneur que j'ai refusé,  
Pas la mort, elle me serait à présent bienvenue si Didymus  
Était sauf, lui dont le seul crime fut mon évasion

CHŒUR DES PAÏENS

Comme leurs fins sont étranges,  
Et combien glorieuses pourtant,  
Chacun d'eux aspirant  
À mourir pour l'autre,  
La vertu déniait sa propre innocence,  
Le vainqueur mourant heureux pour le vaincu !

DIDYMUS

Exerce sur moi tes menaces, ta fureur exacerbée,  
Sur moi, ton prisonnier enchaîné !

THÉODORA

Ces chaînes  
Me sont dues, et la mort à moi seule !

VALENS

Êtes-vous donc vos propres juges ?  
On ne saurait ainsi se rire de nos lois !  
Si tous les deux plaident coupables, il n'est que justice  
Que tous les deux subissent le châtement.

Ministres de la loi, emmenez-les...  
Je ne puis ni ne veux tolérer pareille insolence !  
Et selon qu'ils honorent ou méprisent nos dieux  
Il les imploreront ou leur seront sacrifiés.



Scène 6

DIDYMUS

Faut-il que cette beauté soit condamnée à souffrir ?

THÉODORA

Faut-il que cette noble vaillance soit détruite ?

SEPTIMIUS

Détruite,  
Hélas, par une malheureuse constance !

DIDYMUS

Ne nous juge pas malheureux, noble ami,

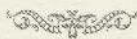
*Nor rash ; for life we neither hate nor scorn :  
But think it a cheap purchase for the prize  
Reserv'd in heaven for purity and faith.*

DIDYMUS

*Streams of pleasure ever flowing,  
Fruits ambrosial ever growing,  
Golden thrones,  
Starry crowns  
Are the triumphs of the blest :  
When from life's dull labour free ,  
Clad with immortality,  
They enjoy a lasting rest.*

THEODORA AND DIDYMUS

*Thither let our hearts aspire !  
Objects pure of pure desire,  
Still encreasing,  
Ever pleasing,  
Wake the song and tune the lyre  
Of the blissful holy choir !*



Scene 7

IRENE

*Ere this their doom is past, and they are gone  
To prove, that Love is stronger far than Death.*

CHORUS OF CHRISTIANS

*Oh Love divine, thou source of fame,  
Of glory and all joy !  
Let equal fire our souls inflame,  
And equal zeal employ :  
That we the glorious spring may know,  
Whose streams appear'd so bright below !*

Ni téméraires ; nous ne haïssons ni ne méprisons la vie,  
Mais il est aisé de la quitter pour le prix  
Réservé, au ciel, à la pureté et à la fidélité.

DIDYMUS

Torrents sans fin de félicités,  
Fruits d'ambrosie en perpétuelle abondance,  
Trônes dorés,  
Couronnes diaprées d'astres  
Sont les triomphes des bienheureux  
Lorsque, libérés du pesant fardeau des tâches de l'existence,  
Ils jouissent, vêtus d'immortalité,  
D'un repos éternel.

THÉODORA ET DIDYMUS

Que nos cœurs y aspirent ;  
Objets purs de pur désir,  
Toujours plus nombreux,  
Éternellement agréables,  
Éveillez le chant et accordez la lyre  
Du saint chœur de la béatitude !



Scène 7

IRÈNE

Leur destin est accompli et ils sont partis  
Pour prouver que l'Amour est bien plus fort que la Mort.

CHŒUR DES CHRÉTIENS

Amour divin, source de renommée,  
De gloire et de toute joie !  
Enflamme nos âmes d'une pareille ardeur  
Et d'un pareil zèle,  
Afin que nous puissions connaître ta glorieuse source  
Dont les flots paraissent si brillants sur la terre !

Traduction Jacques Fournier (© 1991 Teldec Classics  
International GmbH) et Sylviane Rué



## William Christie

**N**é en 1944 à Buffalo, William Christie débute ses études musicales avec sa mère, puis poursuit l'étude du piano, de l'orgue et du clavecin, notamment avec Ralph Kirkpatrick qui sait l'encourager dans sa prédisposition pour la musique française. Diplômé de Harvard et de Yale, il s'installe en France en 1971 et enregistre son premier disque pour l'ORTF, en collaboration avec Geneviève Thibault de Chambure. Il continue parallèlement ses études de clavecin avec Kenneth Gilbert et David Fuller et se produit dans la plupart des grands festivals européens. De 1971 à 1975, il fait partie du Five Centuries Ensemble, groupe expérimental consacré aux musiques ancienne et contemporaine, et participe ainsi à de nombreuses créations d'œuvres de compositeurs comme L. Berio, S. Bussotti, M. Feldman, L. De Pablo. Il rejoint l'ensemble Concerto Vocale, dirigé par René Jacobs, en 1976 ; il y tient le clavecin et l'orgue jusqu'en 1980.

C'est en 1979 qu'il fonde Les Arts Florissants, ensemble avec lequel il se consacre à la redécouverte du patrimoine musical français, italien et anglais des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ; la singularité de cet ensemble, qui se produit aussi bien en formation de chambre qu'avec des solistes, chœurs et orchestres, et qui défend le répertoire sacré comme le répertoire de théâtre, lui permet d'exprimer complètement ses goûts pour les musiques de cette époque et de participer au renouveau d'un art vocal baroque.

Homme de théâtre, sa passion pour la déclamation française le conduit à aborder la Tragédie Lyrique Française et il se voit rapidement confier la direction musicale de productions d'opéras avec Les Arts Florissants ; il connaît ainsi certains de ses plus beaux succès, avec la complicité des metteurs en scène Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Pier-Luigi Pizzi, Pierre Barrat et des chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot.

En 1982, il devient le premier américain titulaire au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et prend en charge la classe de musique ancienne ; il y enseigne jusqu'en 1995. Dans ce cadre, et avec la participation d'autres institutions pédagogiques prestigieuses (Conservatoire Royal de La Haye, Guildhall School of Music and Drama de Londres, Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon), il prend régulièrement la responsabilité de productions d'élèves : il a notamment dirigé *Thésée* de Lully en octobre 1998, dans le cadre de l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay.

William Christie contribue largement à la redécouverte de l'œuvre de Marc-Antoine Charpentier en lui consacrant une part importante de la discographie des Arts Florissants, douze titres parmi lesquels les opéras *Médée* et *David & Jonathas* ainsi que les intermèdes musicaux du *Malade Imaginaire*. Jean-Philippe Rameau est également l'un des compositeurs de prédilection de William Christie : il grave l'intégrale des œuvres pour clavecin, *Anacréon*, *Les Indes Galantes*, *Pygmalion*, *Nélée & Myrthis*, *Castor & Pollux*, les *Grands Motets* et *Les Fêtes d'Hébé*. De très nombreux prix internationaux (France, Grande-Bretagne, États-Unis, Allemagne, Japon, Argentine, Hollande, Suisse...) couronnent ses enregistrements avec Les Arts Florissants. Début 1994, William Christie rejoint en exclusivité Erato/Warner Classics pour une production discographique dont le dernier titre, *Alcina* de Handel, est paru tout récemment.

Sa fidélité aux Arts Florissants ne l'empêche pas de répondre occasionnellement aux invitations de grands orchestres (Paris, Lyon, Londres, Genève, Boston, San Francisco...). Il dirige en mai-juin 1996 *Theodora* de Handel au Festival de Glyndebourne (mise en scène de Peter Sellars), et en mai-juin 1998 *Rodelinda* de Handel (mise en scène de Jean-Marie Villégier).

Amoureux de l'«Art de vivre à la française», William Christie se passionne pour la gastronomie de son pays d'adoption et pour les jardins. Il a par ailleurs publié dans la collection Découvertes/Gallimard un livre consacré à Purcell, écrit en collaboration avec Marielle D. Khoury. William Christie s'est vu décerner la Légion d'Honneur en janvier 1993 et a obtenu la nationalité française en 1995.

Sophie DANEMAN, *soprano*

Depuis ses débuts à la Guildhall School of Music avec Johanna Peters, Sophie Daneman s'est produite dans le monde entier, dans un répertoire allant de Monteverdi et Handel à Schönberg et Berg.

À l'opéra, on a pu l'entendre dans le rôle-titre de *Rodelinda* de Handel (production de Jonathan Miller pour Broomhill Opera), Arianna au Festival Handel de Göttingen avec Nicholas McGegan. En 1998-99, elle a obtenu un grand succès dans le rôle de Mélisande de *Pelléas et Mélisande* avec Georges Prêtre à l'Opéra Comique.

Sophie Daneman se produit régulièrement en récital au Wigmore Hall, au Queen Elizabeth Hall (Londres), en France, en Italie, ainsi qu'aux festivals de Cheltenham, Belfast et Saintes accompagnée par Julius Drake, Roger Vignoles, Graham Johnson, Eugene Asti et Imogen Cooper.

Spécialiste de la musique ancienne, elle parcourt le monde entier avec William Christie et Les Arts Florissants, ainsi que Christopher Hogwood, Sir Neville Marriner, Gérard Lesne, Jean-Claude Malgoire, Marcus Creed, Philippe Herreweghe, Robert King, Paul Daniel et Richard Hickox. Sa grande affinité avec la musique de Handel l'a amenée à interpréter *Apollo e Dafne* au Mai Musical de Florence, *L'Allegro* avec le Scottish Chamber Orchestra, des cantates avec le Trio Sonnerie au Festival Handel de Halle, le *Messie* avec le Freiburg Baroque Orchestra, *Saül* avec le Rias Kammerchor et *Theodora* avec le Gabrieli Consort au Festival de Beaune.



En concert, on a pu l'entendre notamment dans *Egmont* de Beethoven au Festival d'Edimbourg avec le Scottish Chamber Orchestra, les *Leçons de Ténèbres* de Couperin au Festival d'Aldeburgh, ainsi que dans des œuvres de Lully, Charpentier et Clérambault avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment.

Parmi ses nombreux enregistrements, notons *Rodelinda* de Handel avec Nicholas Kraemer, *Ottone in Villa* de Vivaldi avec Richard Hickox, *Liederkreis* de Schumann avec Julius Drake et des *Lieder* de Mendelssohn avec Nathan Berg et Eugene Asti.

Elle a également effectué de nombreux enregistrements avec Les Arts Florissants et William Christie : citons les *Grands Mores* de Rameau (qui ont reçu un Gramophone award en 1995), *Les Fêtes d'Hébé*, *Acis & Galatée*, ainsi que des œuvres de Charpentier, Couperin, Mondonville, Montéclair et Purcell. Elle a participé aux bandes son des films *My Life So Far* (avec le City of Birmingham Symphony Orchestra) et *Jefferson in Paris* avec Les Arts Florissants.

Cette saison, elle chante Servilla dans *La Clémence de Titus* avec le Barcelona Symphony Orchestra sous la direction de Christopher Hogwood, Eudidice dans *L'Anima del Filosofo* de Haydn à l'Opéra de Lausanne, *Euridice* dans l'Orfeo de Monteverdi au Bavarian State Opera. Elle chantera également des cantates baroques italiennes sous la direction de Paul Nicholson en Finlande.

Juliette GALSTIAN, *soprano*

Née en Arménie, Juliette Galstian commence par étudier le piano ; elle obtient son diplôme de concertiste en 1995 dans son pays d'origine, et donne de nombreux concerts, aussi bien en récital qu'avec des orchestres. Puis elle choisit de se consacrer au chant.

Elle passe de nombreux prix qui lui valent des récompenses prestigieuses : elle est lauréate du Grand Prix Maria Callas à Athènes, obtient un second prix au concours José Carreras à Pampelune, ainsi qu'un prix spécial d'interprétation de lied. Elle gagne également le premier prix de l'International Viotti Competition, ainsi qu'une récompense reconnaissant ses exceptionnels talents d'actrice.

En février 1996, elle interprète Mimi en alternance avec Mirella Freni dans *La Bohème* au Teatro Regio de Turin. Elle fait ensuite ses débuts au théâtre de la Fenice à Venise, puis chante Zerlina



dans une nouvelle production de *Don Giovanni* signée Akim Freyer avec Mo Karabtchevsky. Elle est à nouveau engagée par le Teatro Regio de Turin dans les rôles de Xenia (*Boris Godounov*) et de Susanna (*Les Noces de Figaro*).

À l'Opéra Bastille, elle a chanté dans *Parsifal* (Flowermaiden), ainsi que dans *The Merry Widow* (Valencienne). Elle a repris ce rôle la saison dernière au Royal Opera House (Covent Garden). Elle a

également fait ses débuts à l'Opéra de Genève dans le rôle d'Atalanta (*Xerxes* de Handel).

Parmi ses engagements récents, notons le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*) sous la direction de James Conlon à l'Opéra Bastille. Elle retournera à Turin incarner Valencienne, et donnera cette saison une série de concerts avec l'ensemble 415 sous la direction de Chiara Banchini.



## Daniel TAYLOR, ténor

Déjà très connu en Amérique du Nord, Daniel Taylor a acquis une réputation internationale en faisant des débuts très remarqués dans *Theodora* au Festival de Glyndebourne (rôle de Didymus).

Il se produit sur la plupart des grandes scènes internationales : citons les rôles de Tolomeo (*Jules César*) pour l'Opéra de Rome sous la direction de John Nelson, *Rinaldo* de Handel avec Cecilia Bartoli et l'Academy of Ancient Music sous la direction de Christopher Hogwood et Bertarido (*Rodelinda*) en version de concert aux festivals de Glyndebourne et Montreux sous la direction de William Christie. Il a également effectué des tournées dans toute l'Europe avec Frieder Bernius et le Stuttgart Kammerchor, ainsi qu'avec Ton Koopman et le Netherlands Radio Chamber Orchestra. Il a chanté dans *Le Messie* avec la Dutch Bach Academy, dans *Jetphé* et *Saül* de Handel avec le RIAS Kammerchor sous la direction de Marcus Creed, et dans *Rodelinda* (rôle de Bertarido) sous la direction de Nicholas Kraemer dans une production de Jonathan Miller. Il a également participé au Festival Handel de Halle avec La Stagione de Francfort.

À l'opéra, notons ses débuts la saison dernière au Metropolitan Opera dans *Jules César*, *Chichester Psalms* de Bernstein avec le Philadelphia Orchestra sous la direction de Charles Dutoit, *Le Messie*, l'*Oratorio de Noël* et des *Welcome odes* de Purcell avec Tafelmusik, *Israël en Égypte* et *Hercule* avec le San Francisco Philharmonia Baroque sous la direction de Nicholas McGegan, *Le Messie* avec Jane Glover et le Dallas Symphony Orchestra, ainsi que *La Passion selon Saint-Matthieu* à la Brooklyn Academy of



Music, dans une production de Jonathan Miller. Il se produit par ailleurs régulièrement avec le Portland Baroque Orchestra, et travaille de façon suivie avec la radio et la télévision. Par ailleurs, Daniel Taylor a mis en scène *La Passion selon Saint-Jean* au Festival d'Elora.

Sa discographie est riche. Citons la *Missa Omnium Sanctorum* de Zelenka sous la direction de Bernius, des récitals Purcell, Bach et Dowland, des *Cantates*

de Bach, les *Musikalische Exequien* de Schütz avec Thomas for Koch, *Didone Abbandonata* de Jommelli et *Il vogleso* avec le Stuttgart Baroque Orchestra sous la direction de Bernius, *Rodelinda*, un disque de chansons du XVI<sup>e</sup> siècle et les *Canticles II & IV* de Britten. Il a également enregistré les bandes son des films *La Coriveau*, de Jean Sauvageau, et de *Cyrano de Bergerac*, de Alice Rondord.

Cette saison, il chantera dans la première mondiale de *Life*, le nouvel opéra de Ryuichi Sakamoto. Il interprétera le rôle de Nerone (*Le Couronnement de Poppée*) pour l'Opéra de Montréal. Il sera en tournée avec le Collegium Vocale (Philippe Herreweghe) dans la *Messe en si mineur* de Bach, avec le Studio de Musique Ancienne de Montréal et Emma Kirkby dans le *Stabat Mater* de Pergolèse, et il enregistrera également *Rinaldo* avec l'Academy of Ancient Music. Parmi ses projets, mentionnons la *Passion selon Saint-Matthieu* avec la Brooklyn Academy of Music de New York et *Jules César* à l'Opéra de San Francisco.

De nationalité canadienne, Daniel Taylor est diplômé des Universités de McGill et Montréal et bénéficie de bourses émanant du Canada and Ontario Arts Council.

## Richard CROFT, ténor

Richard Croft est né à Cooperstown (New York) et débuté sa carrière en 1986 à l'opéra de Saint-Louis en chantant Belfiore dans *Le Voyage à Reims* de Rossini (production de Colin Graham). Il chante ensuite le rôle d'Ottavio (*Don Giovanni*) à l'opéra de Nice en 1987, ainsi que celui de Belmonte (*L'Enlèvement au Sérail*) et de Ferrando (*Così fan Tutte*).

Richard Croft s'est également produit au Metropolitan Opera dans les rôles de Belmonte, Cassio (*Otello*), Almaviva (*Le Barbier de Séville*) et Ferrando, sous la direction de James Levine. Il est régulièrement invité par le Netherlands Opera, où il a déjà chanté Almaviva, Sifare (*Mitridate*) et Agenor (*Il Re Pastore*). Au Staatoper de Berlin, il a interprété Almaviva et a chanté dans l'Opera Seria de Gassman, ainsi que dans *Il Primo Omicidio* de Scarlatti, sous la direction de René Jacobs. Citons également à son répertoire les rôles de Tom Rakewell (*The Rake's Progress*) à Santa Fe, *Néron* de Monteverdi sous la direction de René Jacobs, *Néron* de Handel avec Mark Minkowski et le



rôle-titre de *Idoménée*. Parmi ses nombreuses participations au Festival de Glyndebourne, notons les rôles de Don Ottavio, Flamand (*Capriccio*) et Pelléas.

Richard Croft se produit également régulièrement en concert, notamment dans la *Création* de Haydn au Cincinnati May Festival, sous la direction de James Conlon, le *Messie* de Handel avec le St Louis Symphony, la Neuvième Symphonie de

Beethoven avec l'Atlanta Symphony Orchestra sous la direction de Robert Shaw et le *Requiem* de Mozart au Carnegie Hall avec Sir Neville Marriner.

Il a enregistré *Ariodante* pour Deutsche Grammophon, *Il Primo Omicidio* pour Harmonia Mundi ; ses prestations dans *L'Enlèvement au Sérail* et *La Finta Gardiniera* à Drottningholm sont disponibles en vidéo.

Parmi ses engagements de la saison, signalons les rôles de Don Ottavio à l'Opéra de Paris, *Tito* pour l'Opéra de Dallas, Ferrando à Houston et Tom Rakewell au Festival de Glyndebourne en 2000.

Neal DAVIES, *baryton*

Né à Newport, Gwent, Neal Davies a fait ses études musicales au King's College de Londres puis à la Royal Academy of Music, avant d'entrer à l'International Opera Studio de Zurich, sous la patronage de Dame Gwyneth Jones. Après des débuts professionnels avec le Coburg Opera, il s'est produit à l'Opéra de Marseille, au Welsh National Opera et au Scottish Opera.



Régulièrement invité par le festival d'Edimbourg, il a notamment chanté dans *Hamlet* de Prokofiev sous la direction de Rozhdestvensky, *Le Viol de Lucrèce* de Britten avec Runnicles, ainsi que dans *La Création* de Haydn, la *Symphonie n°9* de Beethoven, *Leonore* et *Saül* de Handel, sous la direction de Mackerras.

Depuis 1991, il se produit dans des salles prestigieuses comme le Wigmore Hall, la Purcell Room, la Liederhalle de Stuttgart, le Festival d'Edimbourg ou la BBC. En 1996, il a fait ses débuts au Festival d'Aldeburgh dans *Le Viol de Lucrèce* sous la direction de Stuart Bedford et dans *La Bohème* avec l'Oslo Philharmonic sous la direction de Mariss Jansons. En 1997, il chante avec le BBC Symphony Orchestra et Pierre Boulez, avec le Liverpool Philharmonic Orchestra avec Petr Altrichter (*Elijah*) et fait ses débuts aux concerts promenade avec Mark Elder et David Atherton.

Parmi ses enregistrements, notons *A Midsummer Night's Dream* de Britten avec Sir Colin Davis, *Elijah* avec Paul Daniel, *Le Messie* avec Paul McCreech, des *Cantates* de Vivaldi avec Robert King, des chansons de Dutilleux avec Yan-Pascal Tortelier. Il a

également participé à l'intégrale Schubert (Hyperion) et aux séries de chansons anglaises éditées par Collins Classics.

Au concert, on a pu l'entendre récemment dans *Xerxes* de Handel (Philharmonia/Christoph von Dohnanyi), *King Arthur* de Purcell (Gabrieli Consort/Paul McCreech), *Belshazzar* de Handel (Kings Consort), *Jephthé* de Handel (Academy of St

Martin-in-the-Fields/Sir Neville Marriner), *Faustszenen* de Schumann (Monteverdi Choir and Orchestra/Sir John Eliot Gardiner), *Caractacus* d'Elgar (Netherlands Philharmonic Orchestra/Edo de Waart), la *Symphonie n°14* de Chostakovitch (BBC National Orchestra of Wales). Avec le Chamber Orchestra of Europe dirigé par Nikolaus Harnoncourt, il s'est produit dans la *Missa Solemnis* à Montreux, Cologne, et aux concerts promenade de la BBC en 1998.

À l'opéra, citons ses débuts au Royal Opera House de Covent Garden dans *Platée* de Rameau sous la direction de Nicholas McGegan, *Jules César* de Handel sous la direction d'Ivor Bolton et dans *Les Noces de Figaro* (rôle de Figaro).

Cette saison, il chantera dans *Theodora* de Handel avec le Gabrieli Consort et Paul McCreech, et participera à une tournée de *Cantates* de Bach avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Frans Brüggen. Il se produira également dans *L'Allegro* de Handel avec l'English National Opera et incarnera Guglielmo dans la nouvelle production de *Così fan tutte* pour le Welsh National Opera.

Laurent SLAARS, *baryton*

Parallèlement à une maîtrise d'économie et une licence d'histoire en Sorbonne, Laurent Slaars a été l'élève de Rachel Yakar et de William Christie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il s'est également formé au sein du Collegium Vocale de Gand (direction Philippe Herreweghe), du Taverner Consort & Choir (direction Andrew Parrott), et du Parlement de Musique (direction Martin Gester).



Passionné par la musique d'aujourd'hui, il a créé des œuvres de Xénakis, Pousseur, Rebotier ou Vincent Bouchot, avec qui il collabore aussi bien en tant que librettiste (*Les Derniers Jours*

*d'Emmanuel Kant*, opéra de chambre créé en concert par les auteurs en 1998). Sur scène, il a tenu les rôles d'Énée (*Didon & Énée* de Purcell) sous la direction de Christophe Coin à l'Opéra-Comique, d'Hymas dans *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, dirigées par William Christie et enregistrées, de Curio (*Giulio Cesare* de Handel) avec Christophe Rousset, ou ceux d'Ulysse puis de Télémaque dans

*Il Ritorno d'Ulisse in Patria* de Monteverdi avec Jean-Claude Malgoire, repris au Théâtre des Champs-Élysées en 2001.

Ses apparitions régulières en récital lui permettent de mettre en valeur son goût prononcé pour le lied, de Haydn à Webern.

George Frideric Handel : *Acis & Galatée* — Nice, Opéra, 9 mars 1996

## Les Arts Florissants

En 1979, William Christie fonde un ensemble vocal et instrumental qui emprunte son nom à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier : *Les Arts Florissants*. Interprète d'œuvres souvent inédites des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, puisées dans les collections de la Bibliothèque Nationale de France, l'ensemble contribue à la redécouverte d'un vaste répertoire (Charpentier, Campra, Montéclair, Moulinié, Lambert, Bouzignac, Rossi...) Les Arts Florissants abordent rapidement le monde de l'opéra, notamment à l'Opéra du Rhin dans des mises en scène de Pierre Barrat avec *Dido and Æneas* de Purcell, *Il Ballo Delle Ingrate* de Monteverdi (1983), *Anacréon* de Rameau et *Actéon* de Charpentier (1985).

Ils connaissent la consécration avec *Atys* de Lully mis en scène par Jean-Marie Villégier (Grand Prix de la Critique 1987) à l'Opéra Comique, Caen, Montpellier, Versailles, Firenze, New York et Madrid en 1987, 1989 et 1992. Jean-Marie Villégier met également en scène avec succès *Le Malade Imaginaire* de Molière/M.-A. Charpentier (coproduction Théâtre du Châtelet, Théâtre de Caen, Opéra de Montpellier 1990), *La Fée Urgèle* de Duni/Favart (direction musicale Christophe Rousset, Opéra Comique 1991), *Médée* de M.-A. Charpentier (coproduction Opéra Comique, Théâtre de Caen, Opéra du Rhin 1993, également présentée à Lisbonne et New York en 1994) et *Hippolyte & Aricie* de Rameau (coproduction Opéra National de Paris, Opéra de Nice, Opéra de Montpellier, Théâtre de Caen, Brooklyn Academy of Music 1996).

Le Festival d'Aix-en-Provence invite régulièrement Les Arts Florissants pour des productions toujours très remarquées : *The Fairy Queen* de Purcell (mise en scène A. Noble, 1989, Grand Prix de la Critique), *Les Indes Galantes* de Rameau (mise en scène A. Arias, 1990, repris à Caen, Montpellier, Lyon et à l'Opéra Comique), *Castor & Pollux* également de Rameau (mise en scène P. L. Pizzi, 1991), *Orlando* de Handel (mise en scène R. Carsen, coproduction Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre de Caen, Opéra de Montpellier, 1993), *Die Zauberflöte* de Mozart en 1994 et 1995 et *Semele* de Handel en 1996 (mises en scène R. Carsen).

La Brooklyn Academy of Music de New York est également fidèle aux Arts Florissants depuis 1989, soit pour des spectacles (*Atys* en 1989 et 1992, *Médée* en 1994, *Hippolyte & Aricie* en 1997), soit pour des festivals de concerts (1991, 1993, 1995, 1998, 1999).

De très nombreuses distinctions françaises et internationales saluent les enregistrements discographiques des Arts Florissants, de Gesualdo à Rameau, soit plus de 40 titres édités par Harmonia Mundi. Début 1994, Les Arts Florissants rejoignent en exclusivité Erato/Warner Classics pour une production discographique dont le dernier titre, *Alcina* de Handel, est paru récemment. Les Arts Florissants ont remporté le Gramophone Award «Early Opera» pour l'enregistrement de *King Arthur* de Purcell et celui d'*Hippolyte & Aricie* de Rameau, ainsi que le Gramophone Award dans la catégorie «Baroque Vocal» pour les *Grands Motets* de Rameau.

Réclamé dans le monde entier, l'ensemble visitera pendant la saison 1999/2000 la Grande-Bretagne, les États-Unis, le Luxembourg, l'Espagne, la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, la Norvège et l'Autriche, avec le soutien actif du Ministère des Affaires Étrangères / Association Française d'Action Artistique.

Caen et la Basse-Normandie sont associés depuis 1990 pour offrir aux Arts Florissants une résidence privilégiée, au Théâtre de Caen mais également en région. Les Arts Florissants sont subventionnés par le Ministère de la Culture, la ville de Caen, le Conseil Régional de Basse-Normandie et parrainés par **MORGAN STANLEY DEAN WITTER**.

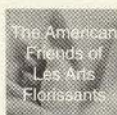
*Les Arts Florissants*  
WILLIAM CHRISTIE

*Le Conseil d'Administration*

Catherine Massip, présidente  
François Lesure, président fondateur  
Henry-Claude Cousseau, président d'honneur  
Jean-Pierre Darmon, vice-président  
Charles-Helen des Isnards, trésorier  
Thierry Moulonguet  
Germaine Massip  
Gérard Khoury  
Jacques Vilain  
Jean-Philippe Saint-Geours

*L'équipe des Arts Florissants*

William Christie, directeur musical  
Luc Bouniol Laffont, délégué général  
Stéphane Aublet, assistant du délégué général  
Muriel Batier, administratrice, adjointe au délégué général  
Valérie Pinturaud, comptable  
Pascal Duc, chargé du personnel artistique  
Jacqui Howard, chargée de production  
Nathalie Bossonney, régisseur  
Ariane Groos, chargée de la diffusion et du mécénat  
Muriel Peyrard, chargée des publications et de l'information  
Fannie Vernaz, assistante musicale, chargée de la bibliothèque



*The American Friends of les Arts Florissants*

L'association des *American Friends of Les Arts Florissants*, est née en 1995 à l'initiative de son Président Fondateur Anthony Dean. Les dons récoltés aux États-Unis et dans le monde entier sont destinés à soutenir les représentations et les tournées des Arts Florissants en Amérique du Nord. Ce fut récemment le cas en 1999 pour une importante tournée qui a abordé pour la première fois aussi largement les côtes est et ouest des États-Unis avec un double programme, *King Arthur* de Purcell et *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully, dans une mise en espace avec chorégraphie d'Ana Yepes.

Pour toute information, vous pouvez contacter les *American Friends of Les Arts Florissants*

P. O. Box 3361 — Chicago, IL 60654-0361 - USA

Tel. : 001 312 917 8114 — e-mail : lesarts@mindspring.com

# *Prochains concerts*

CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

## *Il Ritorno d'Ulisse in patria*

Dramma per musica en un prologue et trois actes

Nouvelle production du Festival international d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence  
Solistes et chœur de l'Académie européenne de musique d'Aix-en-Provence et des Arts Florissants  
Orchestre Les Arts Florissants

Direction musicale : William Christie  
Mise en scène : Adrian Noble

Décors et costumes : Anthony Ward  
Lumières : Jean Kalman

Aix-en-Provence, Théâtre du Jeu de Paume

les 9, 11, 13, 15, 16, 18, 19 et 22 juillet à 20h00

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

## *Les Indes Galantes*

Reprise de la production de l'Opéra National de Paris

Direction musicale : William Christie  
Mise en scène : Andrei Serban  
Décors et costumes : Marina Draghici  
Lumières : Robert Wierzel  
Chorégraphie : Blanca Li

Opéra National de Paris

les 15, 16, 18, 19, 21, 22, 23, 26 et 27 septembre à 20h00  
le 15 septembre à 15h00

Si vous souhaitez être régulièrement informé des activités des Arts Florissants, merci d'avoir la gentillesse de compléter le coupon ci-dessous et de nous le retourner à l'adresse suivante :  
Les Arts Florissants — 2, rue de Saint-Petersbourg — 75008 Paris

Prénom.....

Nom.....

Adresse.....  
.....

Code postal.....

Ville.....

souhaite recevoir la programmation des Arts Florissants.

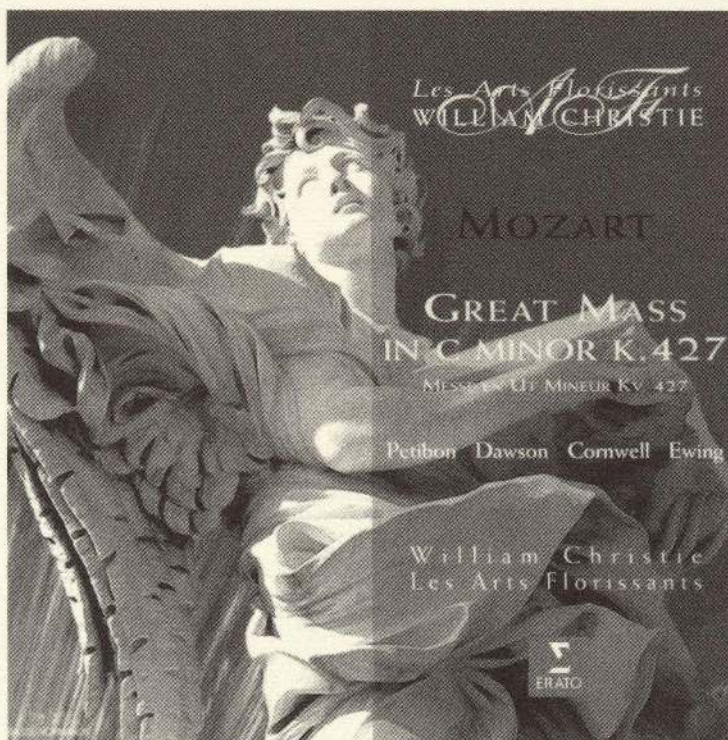
Les Arts Florissants  
2, rue de Saint-Pétersbourg  
75008 Paris

Conception et réalisation : Muriel Peyrard  
Flashage : Arts & Nuances  
Impression : Sagie Impressions

Mai 2000

# Les Arts Florissants WILLIAM CHRISTIE

DERNIÈRES  
PARUTIONS



WILLIAM CHRISTIE ET LES ARTS FLORISSANTS  
ENREGISTRENT EN EXCLUSIVITE POUR ERATO

*Les Arts Florissants*  
**WILLIAM CHRISTIE**

Les Arts Florissants sont subventionnés par le Ministère de la Culture,  
la Ville de Caen, le Conseil Régional de Basse-Normandie  
et parrainés par **MORGAN STANLEY DEAN WITTER.**